

Café Histoire

Lundi 11 décembre 2017 à 20h



Pour ou contre le film historique

avec **Jean TULARD**

Historien - Membre de l'Institut

Le Balbuzard
54, rue René Boulanger
75010 Paris

Née au mois de juin 1997, **L'ASSOCIATION THUCYDIDE** s'est donnée pour objectif d'apporter des clefs de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.

Espaces de rencontres, d'échanges, et aussi de questionnement, **LES CAFÉS HISTOIRE** de l'association Thucydide rassemblent, dans un lieu convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce livret d'information contenant, en fonction des sujets: définitions, chronologies, citations, cartes, biographies et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

NOTRE BUT : vous aider à mieux comprendre notre monde, mais aussi à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Remerciements

L'association Thucydide remercie **JEAN TULARD** pour son aimable participation à ce Café Histoire, ainsi que toute l'équipe du café-restaurant **LE BALBUZARD** pour son accueil chaleureux.

Tous nos remerciements à toutes et tous les adhérentes-s et donatrices-teurs qui soutiennent l'association Thucydide. Sans elles, sans eux, sans vous, il n'y aurait point de livrets... ni de Cafés Histoire !

POUR OU CONTRE LE FILM HISTORIQUE

Sommaire

- 3 L'intervenant
Jean TULARD
- 4 Repères
Une brève histoire du cinéma
- 7 Le film historique
L'histoire instrumentalisée ?
- 8 Colloque
Le film historique, miroir de la société
- 10 Éloge de la curiosité

LES CAFÉS HISTOIRE

association Thucydide

Président de l'association :

Alexis Porcher

Organisation des Cafés Histoire :

Patrice Sawicki

Édition & Communication :

Céline Raux-Samaan

Rédaction des livrets :

Annie Lebreton, Yannick Lebreton

Captation & Montages vidéo :

Clémentine Anquetil

Modération des débats :

Christophe Huguel

Accueil, Vente des ouvrages,

Adhésions & Dons :

Guillaume Carayon, Julien-Paul Simon

cafes.histoire@gmail.com

www.cafeshistoire.com



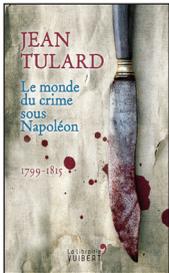
“L’histoire devrait être interdite, au fond, parce qu’elle est immorale. Elle est toujours faite par les vainqueurs, elle se range toujours au point de vue des vainqueurs.”



Jean Tulard, professeur émérite d’histoire de la Révolution et de l’Empire à Paris-IV Sorbonne, est membre de l’Académie des sciences morales et politiques (Institut de France) et président d’honneur (depuis 1999) de l’Institut Napoléon. Il a été critique cinématographique, conseiller historique pour le cinéma, est membre du conseil d’administration de la Cinémathèque et présentateur de films sur la chaîne Histoire. Il consacre ses nombreux écrits à ses deux passions : l’histoire napoléonienne et le cinéma.

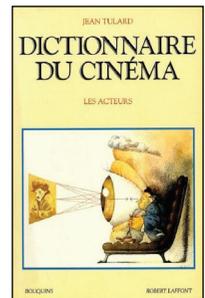
Principales publications :

- *Le monde du crime sous Napoléon*, Vuibert, 2017.
- *Napoléon* (bande dessinée de Noël Simsolo), conseiller historique, Glénat, 2014.
- *Quand Laurel rencontra Hardy : naissance d’un mythe cinématographique*,



L’Harmattan, 2013.

- *Le Nouveau guide des films*, Laffont/Bouquins, 2013.
- *Détective de l’histoire. Entretiens avec Yves Bruley*, Écriture, 2012.
- *Dictionnaire amoureux du cinéma*, Plon, 2009.
- “*Les Pieds nickelés*” de Louis Forton, 1908-1934, Armand Colin, 2008.
- *Dictionnaire du cinéma*, 2 tomes, Laffont/Bouquins, 2007.
- *Dictionnaire du roman policier*, Fayard, 2005.
- *Guide des films*, Laffont/Bouquins, 2005.
- *Le Sacre de l’empereur Napoléon, histoire et légende*, Fayard, 2004.
- *Napoléon : le pouvoir, la nation, la légende*, Livre de Poche, 1997.
- *Histoire et dictionnaire du Consulat et de l’Empire* (en collaboration), Laffont/Bouquins, 1995.
- *Guide des films* (sous la direction), Robert Laffont, 1991.
- *Dictionnaire Napoléon* (sous la direction), Fayard, 1987.
- *Histoire et dictionnaire de la Révolution française 1789-1799* (en collaboration), Laffont/Bouquins, 1987.
- *Dictionnaire du cinéma*, 2 tomes, Laffont/Bouquins, 1985.
- *Napoléon ou le mythe du sauveur*, Fayard, 1983.
- *Napoléon et la noblesse d’Empire*, Tallandier, 1979.
- *L’Anti-Napoléon, la légende noire de l’Empereur*, Julliard, 1964.



UNE BRÈVE HISTOIRE DU CINÉMA

1895-1927

Le cinématographe, l'écriture du mouvement

• **28 décembre 1895** : les frères Auguste (1862-1954) et Louis (1864-1948) Lumière proposent une dizaine de vues très courtes, soit 8 minutes de projection, à Paris. Le cinéma est né et son succès est tel que, dès 1896, il se diffuse dans le monde entier.



L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat, Louis Lumière, 1895.

• **1896** : Georges Méliès (1861-1938) invente la fiction cinématographique (principe du cache/contre-cache et mélange des deux images). Le succès de ce nouveau média et donc de son potentiel commercial est vite compris par Léon Gaumont (1864-1946) et Charles Pathé (1863-1957). Ils fondent deux sociétés de production rivales qui, dès les années 1905, contrôleront 40% de la production cinématographique.

• **1907** : Charles Pathé, pour lutter contre le piratage, ne vend plus ses films, mais les loue via des succursales sous contrat. Le réseau de distribution cinématographique est né.

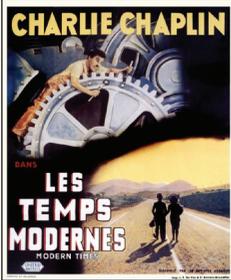


Le Voyage dans la Lune, Georges Méliès, 1902.



File d'attente devant le Gaumont Palace à Paris, 1911.

• **1913** : naissance d'Hollywood. Certains réalisateurs, dont D.W. Griffith (1875-1948) qui y tourne l'un des premiers longs métrages (*Naissance d'une nation*, 1915), s'installent sur la côte ouest, afin d'échapper au trust créé par Edison pour le contrôle de ses brevets de matériel (caméra et pellicule) et de ses productions toutes basées à New York.



• **Entre 1910 et 1915** : Adolph Zukor (1873-1976), afin de rivaliser avec le théâtre, engage Sarah Bernhardt pour son film *La reine Élisabeth* (1912), en déclarant “famous players in famous plays” à l’origine du star-system.

• **1914-1918** : le personnage de “Charlot”, un dandy vagabond, regonfle le moral des Poilus. En 1936, Charlie Chaplin réalisera *Les Temps modernes*, le dernier film muet tourné à Hollywood.

1927-1950 Le cinéma et la naissance de la culture de masse

• **1927** : la Warner présente *Le Chanteur de jazz*, contenant 1 minute 20 de paroles. Le cinéma parlant est né. Hollywood devient alors la véritable capitale industrielle et artistique du cinéma, qui produit un long métrage par jour et enregistre, en 1930, 4,5 milliards d’entrées.

• **1928** : l’autodidacte Walter Elias Disney (1901-1966) dessine sa “souris” Mortimer, qui sera rebaptisée Mickey Mouse. Il lui donne sa propre voix, tandis que les comédies musicales rencontrent un succès grandissant (slogan : 100% parlant, 100% chantant, 100% dansant, donc 300% attirant).

• **1932** : le procédé technicolor renforce la gloire d’Hollywood et consolide ses recettes, mais l’usage de la pellicule couleur restera minoritaire jusqu’en 1965.



Walt Disney et Mickey Mouse, 1928.

Autant en emporte le vent
(*Gone with the Wind*),
Victor Fleming, 1939.



Depuis 1950... Le cinéma et les nouvelles technologies

• **Dès les années 1950** : la concurrence des petits écrans entraîne une baisse nette de la fréquentation des salles obscures (-40% entre 1956 et 1964 en France, et jusqu'à -75% en Grande-Bretagne). La production cinématographique innove grâce aux effets spéciaux avec les films de science-fiction.



En Europe, le cinéma se “relance” avec le néo-réalisme en Italie (Rossellini, Fellini, Visconti...) et la Nouvelle Vague en France (Truffaut, Chabrol, Godard...). On découvre le cinéma japonais (Kurosawa, Ozu...), puis africain (Semb ne, dont le film *Ceddo*, 1977, est considéré comme “le plus grand film africain jamais réalisé”, selon Marc Ferro).



• **Années 1990** : les effets spéciaux numériques changent l'approche des films d'animation (*Toy Story*, 1995, entièrement réalisé sur ordinateur), des réalisateurs (Georges Lucas avec *Star Wars*) et des réalisations (le cyberfilm *Matrix*). En France, la f quencation cinématographique bat un record historique depuis trois ans (213 millions de billets vendus en 2016), plaçant notre pays au premier rang européen.



LE CIN MATOGAPHE

Le cinématographe (du grec ancien κ νημα/k n ma, “mouvement” et γράφειν/gr phein, “ crire”) est la marque déposée d'un appareil inventé en 1895 par les frères Lum re, à la fois caméra de prise de vues et projecteur de cinéma, après qu'Antoine Lum re (le père de Louis et Auguste) découvre, à l'occasion d'un voyage à Paris, le kinétoscope de Thomas Edison dont il conseille à ses fils d'imaginer un appareil concurrent intégrant également la projection sur grand écran qu'il a pu admirer au Musée Grévin, lors du même voyage, en assistant à une projection des *Pantomimes lumineuses* du Théâtre optique d'Émile Reynaud.

L'HISTOIRE INSTRUMENTALISÉE ?

“Le film historique n’est pas dépourvu d’arrière-pensées.
 À travers le passé, c’est le présent qu’il suggère.
 On pourrait presque refaire toute l’histoire de France
 depuis 1930 à travers des films historiques consacrés
 à d’autres périodes mais qui peignent le temps présent.”

Jean Tulard, 2011.

Le cinématographe est devenu rapidement un vecteur culturel majeur et les réalisateurs se sont intéressés autant à la vie de leurs contemporains qu’aux événements majeurs du XX^e siècle et à ceux des siècles passés.

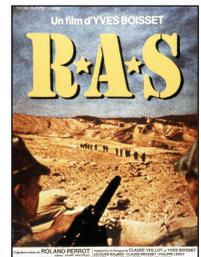
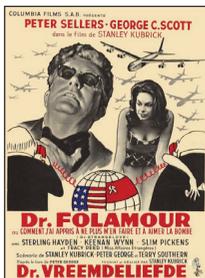
Le film historique peut prendre des aspects divers : western, péplum, cape et épée, guerre, biographie, saga sociale... En fait, comme le précise Paul Veyne, “le champ historique est complètement indéterminé à une exception près : il faut que tout ce qui s’y trouve ait réellement eu lieu. Bref, pour la connaissance historique, il suffit qu’un événement ait eu lieu pour qu’il soit bon à savoir”.

Les films de propagande en font-ils alors partie ? Au début du cinéma, le terme propagande était réservé aux seuls films russes qu’Eisenstein (1898-1948) qualifiait, lui, de “films de masse” en déclarant : “Nous voulons entrer dans la vie. Si nous faisons un film qui concerne la vie de la flotte, nous allons à Odessa, à Sébastopol, nous entrons dans le milieu des matelots, nous étudions l’atmosphère, les sentiments de ces gens et nous parvenons ainsi à rendre vraiment le sentiment du milieu qui nous intéresse.” *Le Cuirassé Potemkine*, tourné en 1925, en est l’exemple le plus frappant.

Cependant, les dictatures vont utiliser le cinéma comme un outil de propagande et d’embrigadement des esprits et instrumentaliser l’histoire, comme dans *Scipion l’Africain* (1937) de Gallone, tourné pour glorifier la puissance de l’Italie fasciste. Tandis que Charlie Chaplin (1889-1977) dénonce le danger totalitaire nazi avec *Le Dictateur*, en 1940.

Quelques exemples...

- **La Grande illusion** (1937), de Jean Renoir, présentant des prisonniers français vers 1916-1917 qui cherchent à s'évader. Cinéaste engagé, Renoir propose un film pacifiste conforme à l'esprit de la période d'avant-guerre en France. Il lui donne aussi une dimension sociale en déclarant : "J'ai voulu montrer que les hommes sont moins séparés par les barrières verticales du nationalisme que par le clivage horizontal des classes et des cultures."
- **Farrebique** (1946) et **Biquefarre** (1984), de Georges Rouquier, à propos de la vie quotidienne d'une famille paysanne qui subit les transformations radicales du monde rural durant les Trente Glorieuses (1945-1973).
- **Docteur Folamour** (1963), de Stanley Kubrick, dénonce "l'équilibre de la terreur" dans le contexte de la Guerre Froide (1947-1991), en alliant l'angoisse nucléaire et l'incurie des gouvernants.
- **Le Vent des Aurès** (1967), de Mohamed Lakhdar-Hamina, et **R.A.S.** (1972), d'Yves Boisset, montrent un cinéma militant avec d'une part un film nationaliste algérien et, côté français, contestataire et antimilitariste, dont certaines scènes furent censurées.
- **Ressources humaines** (1999), de Laurent Cantet, traite de la question ouvrière à l'aube du XXI^e siècle. Il fait suite à toute une série de films sur le monde ouvrier d'**À nous la liberté !** (1931), de René Clair, à **Germinal** (1993), de Claude Berri, en passant par **La Bête humaine** (1938), de Jean Renoir.



LE FILM HISTORIQUE, MIROIR DE LA SOCIÉTÉ

Le 20 juin 2011, la Fondation Res Publica organisait un colloque sur “La société française au miroir de son cinéma”. Parmi les intervenants, Jean Tulard s’est penché sur “Le film historique, miroir de la société”. En voici quelques extraits...

Le cahier imprimé du colloque “La société française au miroir de son cinéma” est disponible à la vente dans la boutique en ligne de la Fondation Res Publica : www.fondation-res-publica.org

“ Louis Lumière, en inventant le cinéma, inventait aussi le documentaire. Il filmait la réalité : le repas de bébé, l’entrée d’un train en gare, donnant à l’historien de précieuses archives. Ce furent par la suite les actualités, les reportages filmés, le journal télévisé. Méliès, lui, reconstitue la réalité. Le repas de bébé est filmé en studio, avec des acteurs et des décors. Il invente le film historique. ”

“ Les Français aiment les films historiques. Ils privilégient leur propre histoire, probablement parce qu’ils sont fiers de leur passé. Ils pensent s’instruire sans effort avec le film historique. Ils ont souvent tort. Le film historique, qui n’est qu’une reconstitution, non une archive, comporte des erreurs et d’inévitables anachronismes. (...) Si nous ne réagissons pas à l’anachronisme, n’est-ce pas parce que nous projetons notre présent dans le passé que nous voyons à travers la société ancienne notre propre société ? Le cinéma historique serait (...) plus souvent le reflet de notre temps que de celui qu’il doit évoquer. ”

“ Des films qui évoquent Danton ou la Troisième République peuvent être considérés comme des témoignages sur les années Mitterrand, sur le Front populaire, sur 2007. Il est d’ailleurs des époques qui se prêtent très bien à ces parallèles : la Révolution française, la période napoléonienne. Il y a aussi des personnages mythiques. La pauvre Jeanne D’Arc a été brûlée trente fois à l’écran et trente fois elle a servi de porte-parole à des idéologies souvent différentes. (...) ”

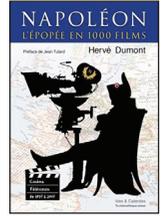
ÉLOGE DE LA CURIOSITÉ



À lire

• *Napoléon – L'épopée en 1000 films*, de Hervé Dumont (préface de Jean Tulard), Ides et Calendes, 2015.

“La vie de Bonaparte est une vérité incontestable que l'imposture s'est chargée d'écrire”, a dit Chateaubriand, un constat que l'audiovisuel répercute au centuple tout en offrant à travers ses reconstitutions un portrait idéologique décapant – et passionnant – de notre propre époque.



• *Jeanne d'Arc de l'histoire à l'écran : cinéma & télévision*, de Hervé Dumont, Favre, 2012.



Qui sait que Jeanne d'Arc a été incarnée plus de cent fois sur le grand et le petit écran ? L'industrie cinématographique l'a maintes fois récupérée idéologiquement : Hitler en a fait le porte-drapeau de la révolution nationale-socialiste, et même le cinéma soviétique s'est penché sur la bergère en armes. Cet ouvrage réunit pour la première fois tous les titres de films et téléfilms que la télévision lui a consacrés dans le monde entier.

• *Plaisirs du cinéma : le monde et ses miroirs*, de Serge Sur, préface de Jean Tulard, France-Empire, 2010.

• *Animation et propagande : Les dessins animés pendant la Seconde Guerre mondiale*, de Sébastien Roffat, L'Harmattan, 2005.

À regarder sur 

Films cités et commentés par Jean Tulard durant le Café Histoire :

• **La Révolution française. Les Années Lumière** (en deux parties)
Durée : env. 1 heure par vidéo. Chaîne YouTube de Niklaas Vrijland.
Lien : <https://youtu.be/cxfYPmSiMmU>

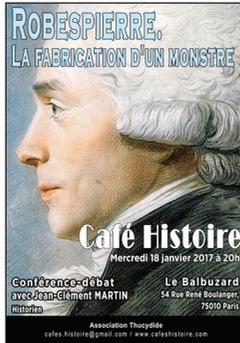
• **Monsieur N** (en treize parties)
Durée : plus de 2 heures. Chaîne YouTube de Niklaas Vrijland.
Lien : <https://youtu.be/fkGYVHIYJik>

• **Napoléon** (1927, Abel Gance)
Durée : 1 heure. Chaîne YouTube de Naniert Solid.
Lien : <https://youtu.be/SUV75h9pvCk>

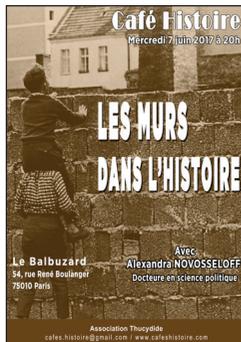
Recommandé par les Cafés Histoire :

• **Le roi Arthur, un mythe contemporain**, par William Blanc
Durée : env. 1 heure. Chaîne YouTube Cafés Histoire.
Lien : <https://youtu.be/w-tA4dcNvoo>

CAFÉS HISTOIRE



À partir du 1^{er} janvier 2018, l'entrée aux Cafés Histoire de l'association Thucyde se fera contre modeste contribution, afin de pouvoir continuer *per seculi seculorum* (pour les siècles des siècles). Ainsi, l'association pourra-t-elle continuer à imprimer ce petit livret que vous aimez tant, et sera-t-elle en mesure d'organiser encore plus de rencontres ! Pour les habitué.e.s, nous espérons que vous comprendrez que, malheureusement, nécessité fait loi...



LES CAFÉS HISTOIRE



Nos prochains Cafés Histoire

• **Lundi 22 janvier 2018**

“Archéologie des migrations”, avec **DOMINIQUE GARCIA**, directeur de l’INRAP (Institut national de recherche archéologique préventive).

• **Jeudi 8 février 2018**

“Histoire du complotisme”, avec **JÉRÔME GRONDEUX**, historien, Maître de conférences à l’université Paris-IV Sorbonne et à Sciences Po Paris.

• **Mardi 13 mars 2018**

“La reine au Moyen Âge. Le pouvoir au féminin, XIV^e-XV^e siècle”, avec **MURIELLE GAUDE-FERRAGU**, Université Paris-13 Sorbonne-Paris-Cité.

Nous suivre sur les réseaux sociaux



Twitter

<https://twitter.com/cafeshistoire>



Facebook

<https://www.facebook.com/CafesHistoire>



Google+

<https://plus.google.com/+CafesHistoire/posts>



Calaméo

<http://fr.calameo.com/accounts/4469740>



You Tube

<https://www.youtube.com/c/CafesHistoire>

Ce que vous avez (peut-être) manqué...

Liens : <https://www.youtube.com>, **puis taper :** cafés histoire
ou <https://www.youtube.com/c/CafesHistoire>



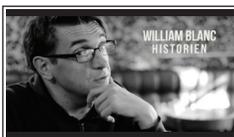
Tchernobyl... 30 ans, et après?,
avec **CORINNE LEPAGE**.



Robespierre.
La fabrication d’un monstre,
avec **JEAN-CLÉMENT MARTIN**.



Auguste et les femmes fatales,
avec **VIRGINIE GIROD**.



Le roi Arthur, un mythe
contemporain,
avec **WILLIAM BLANC**.



Histoire de la laïcité
en France,
avec **JEAN-LOUIS BIANCO**.



Machiavel,
avec **PATRICK BOUCHERON**.